

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

## MERCREDI 13 MARS 1918

Le « *Concert noble* » avait mis ses salons à la disposition de l'« *Assistance discrète* » pour le cycle de conférences que cette oeuvre a organisé dans le double but d'accroître ses ressources et de fortifier en nous la fierté nationale. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles la «*Kommandantur*» s'en est emparée.

La série des conférences de l'Assistance discrète se continue chaque vendredi à 5 heures dans la salle de l'Union coloniale.

Depuis que le cycle des conférences fut brillamment ouvert, en novembre dernier (1), par M. Paul-Émile Janson, on a entendu aux vendredis de l'Assistance discrète : le R. P. Rutten ; M. Grosjean, conservateur à la Bibliothèque nationale ; MM. Grégoire et Aug. Vermeylen, professeurs à l'Université de Bruxelles ; M. Louis Delattre, homme de lettres ; M. Fernand Khnopff ; M. G. Des Marez, archiviste de la Ville ; M. Paul Spaak ; M. le Dr Lerat ; M. Closson, le musicologue ; M. Gustave Van Zype ; M. l'avocat H. Goffinet ; M. Marcel Laurent, l'historiographe de l'art, conservateur aux Musées royaux du

Cinquantenaire ; et aujourd'hui M. Frans Ansel, l'homme de lettres bien connu.

La dernière conférence a eu un succès retentissant. Pourvu qu'il ne retentisse pas jusqu'aux oreilles de la «*Kommandantur*» ! M. Ansel, dont on sait les brillantes qualités de conférencier, a eu, à propos de Van Dyck, sur qui il dissertait, des envolées lyriques et des indignations courageuses qui ont provoqué de frémissantes manifestations patriotiques.

J'ai noté au vol quelques passages et les voici à peu près textuellement, je pense.

M. Ansel venait de parler des portraits des personnages héroïques du règne de Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre, peints par Van Dyck. Et alors, debout sur l'estrade, sans papier, avec la chaleur de parole et la liberté de gestes d'un orateur de réunion publique, il dit :

« Cela, c'est un peintre de chez nous qui l'a fait ; et dans cette pensée, nous devons puiser une grande fierté, mais aussi une grande espérance : car enfin, lorsque l'on y pense, ce que nous avons fait dans le passé, nous pouvons le refaire dans l'avenir. Et je songe qu'il y a tout près de nous une autre lignée de héros, bien vivants ceux-là – Dieu merci ! – et qui participent également à des événements immortels : je songe qu'il y a le Roi Albert, cette incarnation de l'honneur, cette figure déjà légendaire ; et ce petit Prince aux yeux de rêve, nerveux et fin comme un page de Van Dyck, mais qui a bravement échangé contre la tunique kaki des jass son beau costume de satin blanc ; et l'intrépide général

Jacques, ce type de la bravoure wallonne, ce Léonidas de Dixmude ; et l'illustre cardinal Mercier, cette grande conscience vêtue de pourpre ; et Adolphe Max, fidèle réplique de nos fiers bourgmestres d'autrefois ; et tant d'autres, qui sous l'uniforme, sous la soutane sacerdotale ou sous la toge de l'avocat, voire même sous des vêtements plus humbles, ont senti, en ces heures tragiques, se réveiller magnifiquement en eux l'âme de nos anciens communiens, qu'ils fussent de Gand, la ville farouche, ou de Liège, la cité ardente, de ces communiens indomptables qui, pour défendre leurs libertés menacées, se levaient d'un bond comme un seul homme ... Ah ! le peintre dont l'oeuvre permettrait à tous les Belges des temps futurs de voir ces grands Belges d'aujourd'hui, de les voir tels qu'ils ont été aux heures de fièvre et d'héroïsme – comme nous voyons les cavaliers immortalisés par Van Dyck –, ce peintre-là mériterait bien de la Patrie. »

Et plus tard, à propos de l'influence universelle de Van Dyck :

« Si Van Dyck a conquis ainsi la France, l'Italie, l'Angleterre – les trois plus beaux royaumes du monde –, c'est parce que, tout en restant Flamand, il a réchauffé, éclairé, fécondé son génie du Nord aux rayons du soleil du Sud ; c'est parce que, comme tous les grands Flamands qui, avant lui ou après lui, ont su magnifiquement remplir une mission internationale – comme Maeterlinck de nos jours même –, il est sorti de ses frontières pour épouser la Muse latine et lui donner de beaux enfants, de jeunes dieux qui unissent en eux la grâce et l'ardeur du Midi à la force septentrionale. Tel est le secret de son prestige.

Mais une leçon plus actuelle se dégage d'une telle expérience. Cette union heureuse et féconde entre deux civilisations, la Belgique l'a réalisée dans le passé,, et c'est là sans doute ce qui explique tant de grandes choses qu'on a faites dans ce petit pays. Sur un espace si resserré qu'une telle rencontre tient du miracle, deux races,, deux esprits, deux mondes se sont pénétrés chez nous, dont le mariage en bon accord n'a produit que de beaux enfants, comme le prouve l'exemple de Van Dyck. Et ce n'est peut-être pas sans dessein que l'on a choisi un Liégeois pour vous parler de ce peintre d'Anvers ; ce n'est peut-être pas sans dessein que l'on a chargé deux Wallons, M. Marcel Laurent et moi, d'exalter ces deux *Flamminghi* que furent Duquesnoy et Van Dyck. Et si, pour ma part, je l'ai fait d'une manière indigne d'un tel maître, du moins y ai-je mis tout mon coeur : car, entre un Flamand et un Belge, je n'établis nulle différence, pas plus qu'entre Liège et Anvers il n'existe pour moi de frontière.

Paul Spaak, ce beau poète, qui nous affirme lui-même que c'est un « *air flamand* » qui chante dans ses roseaux, vous a dit de Lemaire de Belges que ce qui fait sa valeur profonde, c'est le long contact qu'il a pris avec l'harmonie, la clarté, la mesure et la souplesse françaises. Eh bien ! le Wallon que je suis vous dit aujourd'hui à son tour que ce qui fait la gloire de Van Dyck, c'est bien, sans doute, d'avoir puisé aux sources latines, mais avant tout, c'est d'être un Flamand essentiel, un homme de sa race et de son temps.

J'ajoute que son exemple est fait pour nous éclairer dans l'avenir, pour nous persuader à tous de maintenir entre nos deux races une union qui fut si féconde, et qui peut et doit l'être encore. D'autres voix se sont élevées,

je le sais, pour tenir un tout autre langage ; mais elles n'étaient pas, comme les nôtres, sincères et désintéressées, et le son de l'or étranger, le trébuchement des trente deniers ne se mêle pas à l'accent loyal des paroles qu'on prononce ici.

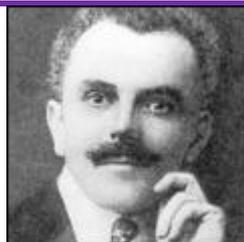
Mesdames et. Messieurs, je conclus que nous apprenons par Van Dyck qu'il ne faut sous aucun prétexte, ni par un divorce éclatant, ni même par une séparation à l'amiable, dissoudre ce mariage de la grâce et de la puissance, des nerfs et des muscles, en un mot de la Wallonie et des Flandres, qui a fait notre gloire passée, et qui, s'il plaît à Dieu, fera notre force et notre grandeur futures. »

De longs applaudissements saluèrent cette péroraison, mêlés d'acclamations et aussi de cris d' « *A bas les traîtres !* ». Et on partit heureux : on venait d'avoir, sans s'y être attendu, l'occasion de se soulager le coeur en « *manifestant* » pour la patrie et contre les activistes.

(1) Voir 20 novembre 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19171120%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

### Notes de Bernard GOORDEN.



Frans (ou Franz) **ANSEL** (1874-1937) ; photo

provenant de :

<http://www.arlfb.be/composition/membres/ansel.html>

Gustave Charlier, « *Ansel (Franz)* », dans **Biographie nationale**, t. XXIX, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1956, col. 105-108.

<http://www.academieroyale.be/academie/documents/FichierPDFBiographieNationaleTome2088.pdf#page=60>

A côté de ses œuvres de poète, notez ***Rapport de l'oeuvre de l'Assistance discrète [Belgique 1914-1918]***; Bruxelles, Impr. J.-E. Goossens, (1919 ?).

Pour le rapport (**biligue**) de **1917**, voir :

**BE-KBR00\_A-0777630\_0000-00-00\_01\_0000.pdf**

## CONFÉRENCIERS

- M. **Paul-Émile JANSON**, Avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, Membre de la Chambre des Représentants.
- R. P. **RUTTEN**, Dominicain, Directeur général des Œuvres sociales.
- MM. **Oscar GROSJEAN**, Conservateur à la Bibliothèque royale.
- Henri GRÉGOIRE**, Professeur à l'Université libre de Bruxelles.
- Auguste VERMEYLEN**, Professeur à l'Université libre de Bruxelles.
- D<sup>r</sup> **Louis DELATTRE**, Homme de lettres.
- Fernand KHNOPFF**, de l'Académie royale de Belgique.
- G. DES MAREZ**, Archiviste de la ville de Bruxelles.
- Paul SPAAK**, Avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, Professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles.
- D<sup>r</sup> **Paul LERAT**.
- Ernest CLOSSON**, Conservateur adjoint du Musée du Conservatoire de Bruxelles.
- Gustave VAN ZYPE**, Homme de lettres.
- H. GOFFINET**, Avocat près la Cour d'appel de Bruxelles.
- Marcel LAURENT**, Conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire.
- Franz ANSEL**, Homme de lettres.
- D<sup>r</sup> **Georges MARLOW**, Homme de lettres.
- Henry LESBROUSSART**, Critique d'art.
- M<sup>lle</sup> **Jean DOMINIQUE**.
- M. **Thomas BRAUN**, Avocat près la Cour d'appel de Bruxelles.

## VOORLEZERS

---

**M. Paul-Émile JANSON**, Advocaat bij het Hof van Beroep van Brussel. Volks-  
vertegenwoordiger.

**E. P. RUTTEN**, Predikheer, Algemeen Bestuurder der Maatschappelijke Werken.

**HH. Oscar GROSJEAN**, Bewaarder der Koninklijke Bibliotheek.

**Henri GRÉGOIRE**, Hoogleraar bij de Vrije Universiteit van Brussel.

**Auguste VERMEYLEN**, Hoogleraar bij de Vrije Universiteit van Brussel.

**Dr. Louis DELATTRE**, Letterkundige.

**Fernand KHNOPFF**, van de Koninklijke Academie van België.

**G. DES MAREZ**, Archivaris der stad Brussel.

**Paul SPAAK**, Advocaat bij het Hof van Beroep van Brussel, Hoogleraar  
aan de Nieuwe Universiteit van Brussel.

**Dr. Paul LERAT**.

**Ernest CLOSSON**, Toegevoegd bewaarder van het Muzeüm der Hoogere  
Muziekschool van Brussel.

**Gustave VAN ZYPE**, Letterkundige.

**H. GOFFINET**, Advocaat bij het Hof van Beroep van Brussel.

**Marcel LAURENT**, Bewaarder der Koninklijke Muzeüms van het Jubelpaleis.

**Franz ANSEL**, Letterkundige.

**Dr. Georges MARLOW**, Letterkundige.

**Henry LESBROUSSART**, Kunstercriticus.

Mej. **Jean DOMINIQUE**.

**M. Thomas BRAUN**, Advocaat bij het Hof van Beroep van Brussel.